FICHTENAU, Heinrich, *Ketzer und Professoren. Häresie und Vernunftglaube im Hochmittelalter*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2066>

DOI : 10.4000/ifha.2066

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « FICHTENAU, Heinrich, *Ketzer und Professoren. Häresie und Vernunftglaube im Hochmittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1993, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2066> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2066>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FICHTENAU, Heinrich, *Ketzer und Professoren. Häresie und Vernunftglaube im Hochmittelalter*

Joseph Morsel

- 1 Les alentours de l'an mil n'ont pas seulement été (ou prétendument été) une période de peur eschatologique, mais constitueraient surtout le moment d'apparition en Occident des premières hérésies, c'est-à-dire la condamnation comme telle par les autorités ecclésiastiques ou l'historiographie cléricale (sous la plume de Raoul Glaber par exemple) de mouvements déviants. Les XIe et XIIe siècles représentent une période de foisonnement hérétique, dont le moteur spirituel principal semble avoir été la soif intellectuelle qui a saisi alors bon nombre de clercs, bien vite suspectés du pêché d'orgueil. La théologie « conservatrice » du temps s'est en effet élevée fortement contre les tentations « rationalisatrices », qui ne mettent plus au centre de leur réflexion Dieu et son action ici-bas.
- 2 H.F., professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université de Vienne, considère ainsi les hérésies (bogomilisme, catharisme et autres) et la proto-scholastique comme deux aspects d'une même réalité mentale, alors qu'on les étudie traditionnellement de manière séparée. La différence majeure est simplement que l'une a réussi à se tailler une place dans la société chrétienne, par le biais de l'Université, tandis que l'autre a au mieux tenté de construire une contre-Eglise (les Cathares) et a donc encouru les foudres de l'Eglise officielle.
- 3 L'étude s'achève en même temps que le XIIe siècle, non parce que les hérésies ou le rationalisme disparaissent, mais parce que les rapports entre l'Eglise et la science se modifient quelque peu, qu'il s'agisse des prodromes pour la fondation de l'Université de Paris, de la fondation des Ordres Mendiants ou de la croisade albigeoise. L'ouvrage s'intéresse principalement à la dimension intellectuelle et spirituelle des hérésies et du rationalisme proto-scholastique mais ne se penche que très secondairement à l'arrière-plan socio-historique de ces deux phénomènes. Cet ouvrage est en fait essentiellement

une présentation panoramique de l'histoire spirituelle et intellectuelle de l'Occident des Xe-XIIe siècles.

4 Joseph MORSEL